

Atelier 2

Les alternatives à la castration à vif des porcelets

23 septembre 2021
Compte-rendu





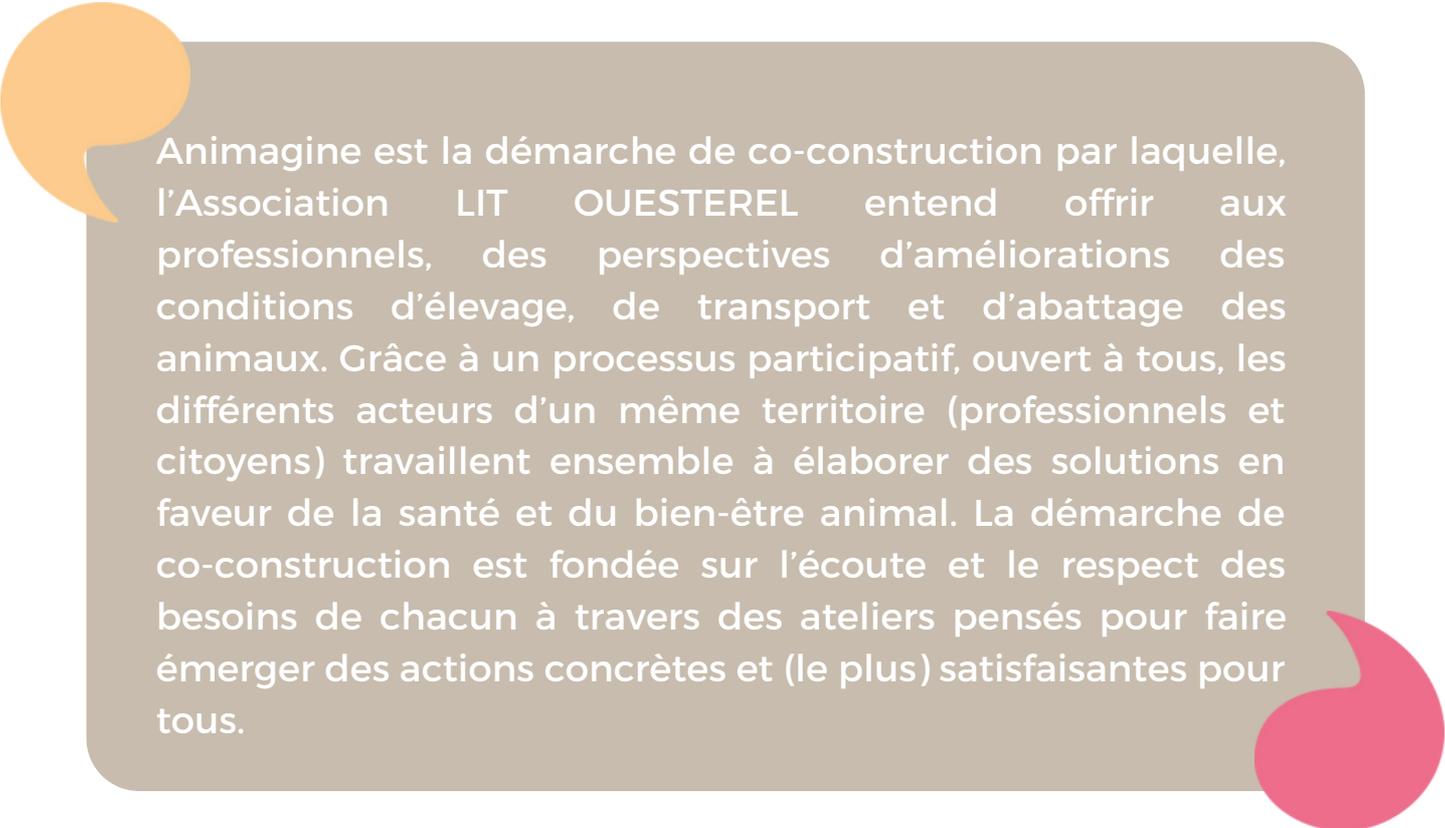
CONTEXTE

En France, plus 80% des porcelets sont castrés*. La castration permet de limiter les comportements agressifs des animaux ainsi que les accouplements non souhaités. Elle évite également le risque de produire une viande malodorante qui deviendrait invendable. La castration des porcelets est une tâche contraignante et répétitive pour l'éleveur. Ainsi, pour des raisons économiques et organisationnelles, elle est réalisée sans prise en charge de la douleur opératoire dans la majorité des élevages.

Depuis le 1er janvier 2022, la castration chirurgicale à vif est interdite. Bien que cette interdiction représente une avancée en termes de bien-être animal, sa mise en œuvre soulève de nouvelles difficultés pour les professionnels du secteur.

Dans ce contexte, le LIT OUESTEREL a lancé en 2021 une opération de co-construction impliquant un ensemble d'acteurs de la chaîne de valeur porcine bretonne avec pour objectif de favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle des problématiques locales liées à la mise en place d'alternatives à la castration chirurgicale à vif.

*https://www.3trois3.com/articles/castration-des-porcelets-ou-en-est-on_13839/



Animagine est la démarche de co-construction par laquelle, l'Association LIT OUESTEREL entend offrir aux professionnels, des perspectives d'améliorations des conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Grâce à un processus participatif, ouvert à tous, les différents acteurs d'un même territoire (professionnels et citoyens) travaillent ensemble à élaborer des solutions en faveur de la santé et du bien-être animal. La démarche de co-construction est fondée sur l'écoute et le respect des besoins de chacun à travers des ateliers pensés pour faire émerger des actions concrètes et (le plus) satisfaisantes pour tous.

OBJECTIFS

À travers une série de 3 ateliers de co-construction animés par des professionnels, éleveurs, abatteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs, vont être élaborées les conditions de mise en œuvre d'une ou plusieurs alternatives à la castration à vif sur le territoire breton, en prévision de l'arrêt de cette pratique dès 2022.



Ce second atelier a pour objectif de recueillir l'ensemble des projections des différents participants, au regard des problématiques justifiant aujourd'hui de la difficulté à mettre en place les différentes alternatives à la castration à vif sur le territoire breton.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Pour permettre aux participants de s'imaginer ce que donnerait la mise en place d'alternatives à la castration à vif, il leur a été demandé de formuler des « visions du futur » de la forme 'Dans 10 ans, je...' autour de 6 problématiques.

PROBLÉMATIQUE 1

Comment prendre en compte le contexte actuel autour de l'élevage pour évoluer dans ses pratiques ou son mode d'élevage ?

- Dans 10 ans, je vois des consommateurs qui mangent moins de viande.
- Dans 10 ans, je vois une harmonisation de l'acceptation des pratiques d'élevage sur les différentes filières de productions animale (ex : castrer un taureau n'est pas mal vu).
- Dans 10 ans, je vois une relation éleveur-consommateur à édulcorer.
- Dans 10 ans, je vois qu'on est déjà en train de s'interroger sur l'élevage dans 10 ans : ne pas rattraper le temps mais être productif.
- Dans 10 ans, je vois plus de considération de l'animal.
- Dans 10 ans, je vois une répercussion encore plus impactante de la circulation sur les réseaux sociaux d'images de maltraitance.
- Dans 10 ans, je vois une meilleure considération de la part des éleveurs de l'animal en tant qu'être sensible.
- Dans 10 ans, je vois les lobbings bien-être animal encore plus puissants.
- Dans 10 ans, je vois encore des porcs français.
- Dans 10 ans, je vois que la castration ne sera plus un sujet de discussion mais par contre il y en aura un autre.

- Dans 10 ans, je vois une meilleure prise en compte du bien-être des porcs.
- Dans 10 ans, je vois des exploitations de taille plus grande et techniquement plus avancées.
- Dans 10 ans, je vois davantage de main-d'œuvre dans les élevages.
- Dans 10 ans, je ne vois plus d'exploitation avec 1 UTH car maintenant les personnes veulent pouvoir avoir des weekends.
- Dans 10 ans, je ne vois pas de porcs qui souffrent, quel que soit la technique.
- Dans 10 ans, je vois une montée en gamme de la filière porc (sur le bien-être animal mais pas que, également sur l'environnement etc).
- Dans 10 ans, je vois une consommation de viande qui a continué car les consommateurs ont confiance parce qu'ils savent ce qui est fait.
- Dans 10 ans, je vois des élevages qui se seront spécialisés dans une des alternatives.
- Dans 10 ans, je vois des exploitations organisées en filière.
- Dans 10 ans, je vois des éleveurs qui ne sont pas enchaînés à une filière sinon ils ne peuvent pas se défendre sur le prix de vente de leurs porcs.

PROBLÉMATIQUE 2

Comment sécuriser un marché du mâle entier ?

- Dans 10 ans, je vois une génétique porcine qui permettra de limiter l'odeur des mâles entiers.
- Dans 10 ans, je vois une génétique qui permettra une meilleure qualité de carcasse, en termes d'odeur mais aussi de gras.
- Dans 10 ans, je vois grâce à la génétique et à la nutrition, une production de mâles entiers qui n'est pas incompatible avec le goût, l'absence d'odeur.

- Dans 10 ans, je vois plus de connaissance et de maîtrise sur l'utilisation et la valorisation de la viande de mâles entiers par les transformateurs.
- Dans 10 ans, je vois plus de mâles entiers que de mâles castrés.
- Dans 10 ans, je vois des conduites d'élevages qui ont évoluées plus rapidement que l'arrivée de nouvelles technologies pour castrer sans douleur donc davantage de production de mâles entiers.
- Dans 10 ans, je vois une conduite de mâles entiers mieux gérée en élevage.
- Dans 10 ans, je vois des mâles entiers qui produisent du gras.
- Dans 10 ans, je vois un abattoir capable de prendre des femelles, des mâles entiers et des mâles castrés.
- Dans 10 ans je vois un abattoir capable de valoriser ses carcasses de porcs, que celles-ci soient issues de porcs femelles, mâles entiers ou mâles castrés.

PROBLÉMATIQUE 3

Comment sécuriser la pratique et les débouchés du mâle castré ?

- Dans 10 ans, je vois une évolution technologique qui permettra de castrer plus facilement.
- Dans 10 ans, je vois un appareil d'anesthésie au gaz autorisé en élevage.
- Dans 10 ans, je vois la pratique de la castration continuer mais uniquement pour la production d'une viande de qualité.
- Dans 10 ans, je vois une plus-value pour la vente de porc castrés (car surcoût lié à la castration).
- Dans 10 ans, je vois que pour les porcs castrés, l'anesthésie générale est davantage pratiquée que l'anesthésie locale.
- Dans 10 ans, je vois une montée en gamme de la viande de porc car pas de maltraitance coûte plus cher (davantage d'éleveurs par animaux ...).

- Dans 10 ans, je vois, une grille Uniporc reconsidérée, avec une présence de gras permettant une plus-value plutôt qu'une moins-value comme actuellement.
- Dans 10 ans, je vois une grille différente selon les 3 sexes.
- Dans 10 ans, je vois une grille Uniporc basée sur le muscle, le gras et le sexe.
- Dans 10 ans, je vois des contrôles qualité par les services de l'Etat pour vérifier la bonne anesthésie des porcs à castrer.
- Dans 10 ans, je vois une technologie qui fait qu'anesthésier est facile, faisable et économiquement ok pour les éleveurs.
- Dans 10 ans, je vois une grille Uniporc révisée mais qui ne peut marcher seule si on cherche l'équité : il faut une segmentation traduite par un système de notation en complément, car il n'y a pas que le coût de l'acte chirurgical mais également le coût de l'aliment par exemple à prendre en compte.
- Dans 10 ans, je vois que la castration se maintiendra pour des filières à forte valeur ajoutée qui sont capables de prendre en charge ces surcoûts liés à la castration.
- Dans 10 ans, je vois plus de main d'œuvre pour payer le surcoût lié à la castration chirurgicale avec prise en charge de la douleur.
- Dans 10 ans, je vois les bonnes méthodes et les bonnes techniques pour anesthésier les animaux à castrer (car aujourd'hui inquiétude que ce ne soit pas fait ou pas fait correctement).

PROBLÉMATIQUE 4

Quelle serait l'acceptation d'autres alternatives à la castration à vif? (Immunocastration, sexage)

- Dans 10 ans, je ne vois pas d'immunocastration mais sexage de la semence pourquoi pas.
- Dans 10 ans, je vois un scandale médiatique sur l'immunocastration des porcs car vaccin égal lutter contre une maladie or être entier n'est pas une maladie.

- Dans 10 ans, je vois qu'il y a de l'immunocastration mais vraiment pour des filières très spécifiques de porcs abattus tardivement, mais ça ne sera pas beaucoup développé.
- Dans 10 ans, je vois qu'ajouter un vaccin à l'élevage posera problème à une société qui tend vers de plus en plus de naturel et donc de moins en moins de médicaments etc.
- Dans 10 ans, je vois que l'immunocastration ne s'est pas trop développé mais existera pour répondre à un marché bien spécifique de par la qualité de la viande produite.
- Dans 10 ans, je vois plus de communication sur les débouchés des différentes alternatives à la castration.

PROBLÉMATIQUE 5

Comment valoriser les différents types de viandes produites ?

- Dans 10 ans, je vois un label bien-être animal qui tiendrait compte de l'alternative à la castration à vif choisi mais pas que.
- Dans 10 ans, je vois une segmentation du marché qui recréera la confiance.
- Dans 10 ans, je vois une segmentation du marché du cochon illustrée par un système de notation de 1 à 5 étoiles. Un système de notation commun et généralisé entre tous les vendeurs, pour pas perdre le consommateur dans les cahiers des charges et labels.
- Dans 10 ans, on a un abonnement éleveurs-consommateurs pour garantir la vente.
- Dans 10 ans, on a un meilleur dialogue avec le consommateur donc on voit avec lui comment ne pas dévaloriser ¼ du porc parce qu'il ne veut acheter que du jambon.
- Dans 10 ans, on fait de l'éducation local dans un marché international : on explique aux clients « je n'ai plus de côte de porc mais j'ai du filet mignon ».

- Dans 10 ans, je vois un marketing mettant davantage en valeur la viande produite (mieux emballés, origine, image d'apéro).
- Dans 10 ans, on sait ce que le consommateur veut. On a donc mis en place une forme de contrat social avec le consommateur.
- Dans 10 ans, je vois une viande qui coûte plus cher aux consommateurs donc moins de consommation mais une consommation plaisir donc il faut avoir un imaginaire qui suit.
- Dans 10 ans, je vois une communication auprès du grand public qui arrondie les angles sur les pratiques d'élevage/transport/abattage, sinon la consommation de viande diminuera.
- Dans 10 ans, je vois une ouverture aux citoyens de ce qui se fait en élevage, au transport et à l'abattoir car il y aura des défis qui seront insolubles si les gens ne savent pas ce qui est fait. Il faut nous même ouvrir les yeux aux citoyens plutôt que ce soit des gens avec de mauvaises intentions qui le fassent.
- Dans 10 ans, je vois des ateliers découvertes de visites à la ferme.
- Dans 10 ans, je vois un marché de femelles, un marché de mâles entiers et un marché de mâles castrés.
- Dans 10 ans je vois, la coexistence de plusieurs alternatives à la castration à vif, car il existe plusieurs marchés et plusieurs types de consommateurs.
- Dans 10 ans, je vois des animaux qui répondent à leur marché.

PROBLÉMATIQUE 6

Peut-on faire du Kreiz Breizh un territoire pionnier dans la mise en place d'une ou plusieurs alternatives?

- Dans 10 ans, je vois des consommateurs qui cherchent la proximité, qui veulent manger local et non pas international.
- Dans 10 ans, je vois une production locale desservie par tous les distributeurs locaux.

- Dans 10 ans, je vois un contrat social à l'échelle d'un territoire.
- Dans 10 ans, je vois une marque « Kreiz Breizh » valorisant la production locale.
- Dans 10 ans, je vois une valorisation de la production en local, mais on produit beaucoup plus de porcs que nécessaire localement donc il y aura aussi une exportation au reste de la France et du monde.
- Dans 10 ans, je vois qu'on se rappellera du Kreiz Breizh comme d'un territoire ou 1 ou 2 alternatives à la castration à vif ce sont mises en place avec des porcs qui ne souffrent pas, des éleveurs qui ne comptent pas leurs sous, des intermédiaires et des distributeurs avec une image de marque.
- Dans 10 ans, je vois qu'on aura localement rassurer le consommateur du Kreiz Breizh.
- Dans 10 ans, si on veut donner envie localement aux consommateurs de redonner le goût à la viande, ça ne sera pas que par le sujet de la castration des porcs.
- Dans 10 ans, je vois en centre Bretagne un groupe d'éleveurs, de différents groupements, qui continuent à discuter avec l'ensemble de la filière (abatteur, distributeur, ...) MAIS pas que sur le sujet de la castration mais sur les défis de la filière porcine plus largement (communiquer, s'entraider, chercher des infos).
- Dans 10 ans, je vois aussi des consommateurs qui participent à ces groupes de discussion sur le futur de la filière porcine : on fait ensemble et on se dit qu'on fait bien.
- Dans 10 ans, sur le Kreiz Breizh, ont réunis l'ensemble des acteurs -de l'éleveur aux consommateurs - et on les fait communiquer ensemble, on a mis les choses à plat pour que ce soit vivable pour tout le monde.
- Dans 10 ans, je ne vois pas le Kreiz Breizh être un modèle parce que le territoire est trop petit.

- Dans 10 ans, l'abattoir de Rostrenen n'arrive pas à se projeter parce qu'ils sont prestataires et ne décident pas de ce que leur apportent leurs clients.
- Dans 10 ans, on valorise tout ce qu'on peut au niveau local et ensuite on exporte le reste au niveau national ou international.

C'EST QUOI LA SUITE ?

L'ensemble de ces projections vont être retravaillés par l'équipe du LIT OUESTEREL pour permettre la formulation de plusieurs scénarios de mise en place des différentes alternatives à la castration à vif sur le territoire breton. Ces scénarios seront présentés en début d'atelier n°3 afin de sélectionner les meilleurs et de les améliorer dans le but de les concrétiser par la suite.

REMERCIEMENTS

Un grand merci ...

- Aux participants pour leur présence, leurs idées et leur bonne humeur.
- À la chambre d'Agriculture de Bretagne pour avoir été notre partenaire sur ce projet.
- À l'équipe de l'association du LIT OUESTEREL, pour la préparation, l'animation et la restitution de cet atelier.



animagine

par LIT OUESTEREL



Rejoignez-nous !

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL
OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

101 Route de Gachet, CS 40706 - 44307 Nantes Cedex 3
assolitouesterel.org
@LitOuesterel

